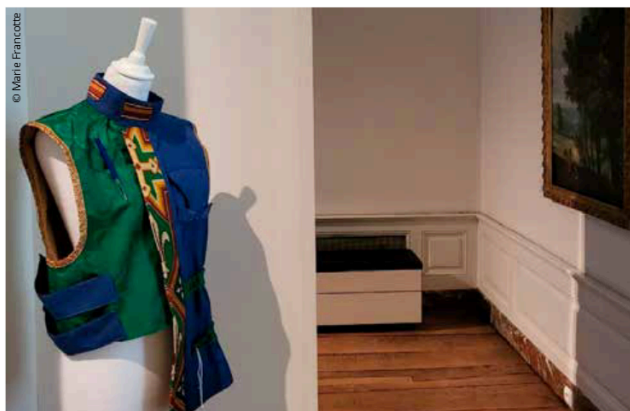


AMS-TRAM-GRAM

Quand la mode recycle le passé pour imaginer le futur

Des tissus liturgiques désaffectés prennent une nouvelle vie dans "ams.TRAM.gram", une exposition au Grand Curtius qui mêle patrimoine, mode et recyclage créatif.

Le projet a été confié aux étudiants d'Helmo Mode; l'idée était de créer des gilets à la fois fonctionnels et esthétiques pour les futurs travailleurs du tram. Pour ce faire, les futurs stylistes avaient à leur disposition des bleus de travail et des vêtements ecclésiastiques désaffectés au culte. Manipuler ces tissus précieux n'a pas été aisé, d'autant plus que les étudiants ont été sensibilisés à la diversité et à la codification des vêtements ecclésiastiques (formes, couleurs et symboliques). Marie Francotte, étudiante et exposante, nous confie: "Au début, c'est vrai qu'on n'avait pas vraiment envie de couper dedans. On a visité le Curtius, appris l'histoire de ces vêtements, leur signification... On voyait aussi le travail remarquable derrière (tissage, broderie, etc.)." Il faut néanmoins noter que ces tissus étaient devenus inutilisables, destinés à être jetés faute d'entretien et de place de stockage. Marie conclut: "Autant leur rendre hommage en les travaillant plutôt que de les jeter sans que le public ne puisse les voir." Pendant une semaine, les élèves en stylisme se sont ainsi appliqués à suivre les consignes et à redonner vie à ces vêtements. Leur travail de recherche, associé au respect de l'histoire de ces tissus, leur



De la chasuble à l'uniforme : ces créations uniques s'exposent au sein du Grand Curtius, en dialogue avec les collections textiles du parcours permanent.

a permis de rendre leurs créations plus personnelles, véritablement uniques en leur genre.

Un dialogue entre tradition et innovation

Ce projet s'inscrit dans une tradition his-

torique où des robes précieuses étaient réemployées pour confectionner des vêtements religieux. Cette pratique est ainsi réinterprétée et adaptée aux exigences du monde professionnel moderne. Les étudiants ont relevé le défi de créer, en quelques jours, trente pièces qui marient fonctionnalité et esthétique. L'aventure

s'est poursuivie par un shooting et un tournage mettant en lumière les créations dans des lieux emblématiques: le Grand Curtius, la cathédrale Saint-Paul et la maquette du futur tram au Musée des Transports en Commun. A travers ce projet ambitieux, ils ont été sensibilisés à la fois à la sauvegarde du patrimoine religieux et à la nécessité d'une mode plus responsable et engagée.

En faisant don d'une partie de sa collection, le Grand Curtius, soutenu par le Service Patrimoine du diocèse de Liège, ouvre de nouvelles perspectives sur le rôle de l'art dans notre société. Helmo Mode, de son côté, prouve que la couture peut être à la fois ancrée dans la tradition et une fenêtre sur le futur. Quant au TEC, il inscrit cette initiative dans l'avenir de la mobilité avec le lancement du tram liégeois.

Les créations des étudiants sont désormais exposées au musée Grand Curtius, dans le parcours d'art religieux et d'art mosan.

✍ Céline DALLEMAGNE

L'exposition est à découvrir jusqu'au 29 juin, tous les jours de 10h à 18h (sauf le mardi) aux tarifs d'entrée aux collections permanentes du Grand Curtius.

SŒUR MONIQUE BONAMI

Amie de Dieu et

Religieuse missionnaire, Sr Monique Bonami a accueilli son évêque à l'Afrique de l'Ouest. Là-bas, cette Sœur blanche, au service de sa vie aux pauvres, aux désespérés et aux prisonniers.

En février dernier, le Burkina Faso a célébré les 125 ans de son évangelisation. Un événement de grande envergure pour ce pays meurtri par des années de terrorisme, et pour lequel le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, avait fait le déplacement "en pèlerin de l'espérance". La date emblématique choisie par l'Eglise du Burkina pour sa fondation (janvier 1900), correspond à la première messe célébrée sur le territoire par les Missionnaires d'Afrique. C'est dans les pas de ces derniers, hommes et femmes, qui ont tout quitté pour apporter la Bonne Nouvelle, que sœur Monique Bonami a toujours voulu marcher. "Quand j'avais 18 ans j'ai pris conscience que Jésus-Christ était quelqu'un pour moi et que son Amour était réel et que je pouvais lui donner ma vie". Cette profession de foi raisonne encore dans le cœur de cette religieuse. Sa vocation est née à la suite d'une rencontre avec des missionnaires: "J'ai senti un appel pour partager avec des Africains la chance que j'avais de connaître le Christ. Je suis alors entrée chez les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (appelées aussi Sœurs blanches en raison de l'habit blanc qu'elles portent)."

Après sa formation et ses vœux en tant que religieuse, sœur Bonami part à Alger, la ville où a été fondée la Congrégation par le cardinal Lavignerie (dont on fête cette année le 200e anniversaire de naissance). Elle y restera un an pour parfaire sa formation.



Après le Burkina Faso, Sœur Monique Bonami...

que j'étais, je me suis épanouie, car j'ai appris des Africains la joie et l'art de prendre son temps dans les rencontres!"

Un diocèse grand comme la Belgique!

En 1996, nouvelle destination! Sœur Monique quitte la capitale pour Dori (une province à plus de 400 km et en majorité musulmane) où elle va fonder, avec cinq sœurs de cinq nationalités différentes, une communauté dans le Sahel burkinabé. Ce diocèse ne compte que cinq paroisses, mais il est aussi grand que la Belgique! Il est constitué de toutes petites communautés chrétiennes de village, animées par des catéchistes avec leur épouse.

Sœur Monique se souvient du travail abattu avec l'Union Fraternelle de Croyants (UFC) dont le but est le développement de la région du Sahel via des coopératives, mais aussi la mise en place de diverses formations et surtout le vivre ensemble entre chrétiens et musulmans. Une nécessité impérieuse au vu de l'actualité dans ce pays aux prises avec d'énormes difficultés causées par les attaques terroristes et l'accueil des réfugiés.

Chez les Mossis

C'est en 1958 que sœur Monique est envoyée en mission pour la première fois, à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso (à l'époque appelé Haute-Volta), dans une petite communauté du quartier de Paspanga. Avec ses consœurs, elle va partager la vie des Mossis, apprendre leur langue et leurs coutumes. "Notre mission sera essentiellement consacrée à l'instruction religieuse des élèves des lycées et des collèges. Les élèves venaient aussi chez nous pour étudier et emprunter des livres. Avec l'équipe de l'aumônerie (prêtres, sœurs, laïcs burkinabé), on préparait aussi des réunions pour des mouvements de jeunesse, on formait leurs leaders."

De sa mission, sœur Monique garde toujours le souvenir de l'hospitalité africaine: "J'aimais aussi visiter les familles, participer à leurs fêtes. De timide

JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE

"Venez jubiler en famille !"

Depuis le mois de décembre 2024, l'Eglise catholique fête l'Espérance dans cette grande année jubilaire qui voit se succéder, à Rome, les pèlerins représentant toutes les réalités qui la construisent. Le week-end des 30, 31 mai et 1^{er} juin, ce sont les familles, les personnes âgées et les grands-parents qui sont invités à distiller un peu d'espérance dans ce monde qui en manque parfois cruellement.

Sans aller si loin, la Commission Interdiocésaine Famille et Société (CIFS), réunissant les cinq Services de pastorale familiale des diocèses et vicariats belges francophones, vous invite à Banneux le 1^{er} juin pour une journée intitulée "Venez jubiler en famille !"

Cette journée au Sanctuaire de la Vierge des Pauvres se veut avant tout conviviale. Sans prise de tête ni "tralala", mais pleine de l'espérance que les couples et les familles portent au jour le jour.

Tout le monde est attendu à partir de 10h pour une découverte du Sanctuaire. L'après-midi sera consacrée

à une balade familiale alliant réflexion et action préparée par nos collègues des Services de la Transition écologique. Celles et ceux qui aiment marcher sillonnent les bois environnants de poste en poste; les jeunes familles avec poussettes auront un itinéraire spécifique et, pour celles et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas marcher, une animation est également prévue. Un goûter et des jeux populaires raviront petits et grands juste avant la messe festive des familles qui clôturera la journée à 16h à la Grande Eglise.

✍ Anne VAN LINTHOUT

Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire en solo, en famille, en couple ou en UP: en scannant le QR Code sur l'affiche: Par mail : sdf@evechedeliege.be Par téléphone: +32 474 34 44 13 (Anne Van Linthout)

